

Madame la Préfète,

Messieurs les parlementaires,

Monsieur le Président du Conseil général,

Monsieur le Président de la Communauté d'agglomération de Niort,

Mesdames et Messieurs les conseillers régionaux et généraux,

Mesdames et Messieurs les élus,

Mesdames et Messieurs les représentants des services de l'Etat,

Mesdames, Messieurs,

Chers amis,

Bonsoir à toutes et à tous,

Je vous remercie chaleureusement, le mot est de circonstance par les temps qui courent et par le temps qu'il fait, d'avoir répondu présent(e)s à l'invitation que l'équipe municipale et moi-même vous avons adressée à l'occasion de la nouvelle année.

Malgré le caractère parfois convenu de ce type de cérémonies qui peuvent apparaître lassantes à certains, j'ai plaisir, avec les élus du Conseil municipal, à vous retrouver ce soir, représentants du monde économique, associatif, institutionnel ou simples citoyens.

Cette année encore, je souhaite donner à ce moment le plus de sens possible.

En 2009, au plus fort des inquiétudes que suscitait la crise financière, nous faisons le choix de vous dire et de vous écrire : « Plus que des vœux à présenter, nous avons des solidarités à construire ».

Quelques semaines plus tard, le Conseil municipal votait un budget important, l'un des plus offensifs de l'histoire de la Ville, donnant ainsi un signal fort aux acteurs du territoire, un signal du volontarisme qui anime la ville chef-lieu du département en cette période de crise.

Une ville chef-lieu qui ne peut et ne doit rien faire seule, et constitue désormais une tête de pont du territoire en contribuant, du moins je l'espère, à en donner le LA.

Ici où là, en effet, la tentation peut être forte de faire reculer l'action publique, de réduire la voilure d'un certain nombre de services rendus à nos concitoyens, de détourner le regard de problèmes émergents appelant la mise en œuvre de moyens nouveaux et donc de dépenses supplémentaires. Nous signifions, depuis maintenant près de 2 ans et sans relâche, que dans la société que nous vivons, dans le monde

que nous vivons, une société et un monde de brutalité à bien des égards, l'action publique a toute sa place, que les filets de sécurité publics ont toute leur utilité et que les citoyens sont en droit d'attendre de leurs élus et de l'administration le déploiement d'une action publique qui soit tout simplement à la hauteur.

Or, à tous points de vue, et à quelques exceptions près, le désengagement de nombreux partenaires et tout particulièrement de l'Etat est d'une telle intensité qu'il donnerait presque le vertige. Logement, insertion, culture, éducation... aucun secteur n'est épargné.

En tant que Maire, je ne peux qu'être soucieuse des moyens alloués aux collectivités et à la garantie de leur libre administration. Des épisodes de décentralisation ont successivement été mis en œuvre depuis les années 80, par des équipes gouvernementales de couleurs politiques différentes, avec à chaque fois des arrières pensées d'alchimistes et la conviction que l'échelon local était doté d'une pertinence et d'une légitimité d'action singulière qu'il convenait non seulement de valoriser mais également d'organiser. Chacun connaît ce débat. Je crois avec force au rôle des collectivités locales, comment pourrait-il en être autrement à la place qui est la mienne ? Je ne peux donc que m'inquiéter de la réforme en cours ainsi que des incertitudes et des démantèlements qui l'accompagnent. Une réforme qui fait en plus peser et planer la suspicion sur les élus locaux. Soyez assurés que nous nous battons pour préserver les capacités d'action des collectivités au plus près de nos concitoyens.

Mais la force et la légitimité de l'action locale décentralisée n'ont de sens, et je ne pense pas être la seule à poser cette analyse, qu'en complémentarité de celle d'un Etat fédérateur, garant de la péréquation, du développement équitable des territoires. Un Etat centralisé assumant pleinement ses fonctions, et la première d'entre elles, le maintien et l'amélioration d'une politique de redistribution des revenus, à la hauteur des inégalités salariales ou économiques subies par le plus grand nombre. Un Etat garant du modèle social à la française auquel contribuent par leur engagement nombre de ses grands serviteurs dans les territoires, malgré les embardées, les postures et les coups de boutoirs ministériels.

Un Etat qui, au regard de l'histoire de notre pays et dans le cadre d'ordres juridiques et décisionnels nationaux, communautaires et internationaux totalement intégrés, a plus que jamais son rôle à jouer. Certains me diront que je suis en train, ni plus ni moins, que de parler de l'Etat nation et ainsi de prendre part, de fait, au débat sur l'identité nationale. Un débat que j'ai par ailleurs indiqué ne pas souhaiter organiser en qualité de parlementaire et auquel, dans le cadre préfectoral qui fut le sien, tout particulièrement cet après-midi même, j'ai choisi de ne pas participer, considérant qu'il s'agit tout simplement d'un vrai « faux sujet de débat ».

Il y a des échéances électorales, il y a une baisse de popularité majeure du gouvernement, il y a une très forte attente dans la population, l'attente d'une action publique puissante pour protéger les gens, l'attente de filets économiques et sociaux de sécurité... Or le gouvernement qui avait fait de la « réduction de la voilure » de l'action publique un programme, et un dogme est pris dans une sorte d'effet ciseaux ! Il convenait donc de détourner les regards et l'attention en organisant un débat sur les valeurs de l'identité nationale. Si de tels procédés de détournement sont mis en œuvre aujourd'hui, ce n'est donc pas un hasard.

Mais, à Niort, nous avons choisi de ne pas esquiver les attentes de nos concitoyens, nous avons choisi d'y répondre autant que possible. Cela s'est traduit, je le disais plus haut, par le vote de l'un des budgets les plus ambitieux de l'histoire de la Ville afin de déployer davantage encore l'action publique. C'est ce qui nous préoccupe, nous anime, et remplit l'agenda de toute l'équipe.

Après une année d'appropriation des dossiers, 2009 fut donc l'occasion de lancer la machine de transformation de la ville. 2010 s'inscrit totalement dans la continuité avec la montée en charge des projets et des réalisations. En la matière et comme toujours, il y a ce qui se voit et ce qui ne se voit pas, ce qui se vit et se partage au grand jour et ce qui relève de l'action discrète, muette et quotidienne d'une ville. Et si les uns tiennent le haut du pavé, dans tous les sens du terme, les autres n'en sont pas moins essentiels. Et je dis et redis qu'en matière d'essentiel, au titre du « structurant », les travaux et aménagements n'ont pas vocation à prendre le pas sur les politiques de solidarités ; mais ils doivent par les nouvelles pratiques de la ville qu'ils rendent possibles (déplacement, stationnement, loisirs, culture, économie, etc.) contribuer à leur renforcement.

A ces différents titres, au côté des travaux d'aménagement du centre-ville, de la place de la Brèche ou de la ZAC de l'avenue de Limoges que vous connaissez, j'évoquerai l'action quotidienne, discrète et à tous points de vue essentielle dans bien des domaines. J'en citerai trois : l'action sociale dont le CCAS est l'outil privilégié, le monde associatif et l'eau.

Un CCAS dont nous avons puissamment augmenté les moyens d'actions et dont les services qu'il rend aux plus fragiles de nos concitoyens (personnes âgées, seules ou sans emploi) sont pour beaucoup un ultime rempart.

J'évoquerai ensuite notre soutien important au monde associatif. Un monde associatif dont chacun connaît et souhaite valoriser le rôle de liant social. Certaines actions sont grandioses, d'autres discrètes et de proximité. Le bouillonnement associatif est l'un des biens les plus précieux de notre ville et l'un des piliers de son développement. Un monde associatif qui a su moderniser sa gouvernance, et qui ne manquera pas d'être encore plus dynamique.

Je parlerai enfin d'un sujet qui paraîtra évident à certains mais qui reste un véritable défi social : l'accès de tous à l'eau potable ; en soulignant que la tarification sociale de l'eau est un dispositif en train de monter en puissance grâce au Syndicat des Eaux du Vivier. Sur ce sujet, nous travaillons avec nos partenaires à la mise en place d'un véritable bouclier social de l'eau.

Comment ne pas parler également du logement, et du logement social, enjeux majeurs d'aujourd'hui et de demain si Niort souhaite se projeter à sa juste place dans le développement du territoire. Des enjeux majeurs aux implications financières considérables et auxquels nous commençons à nous atteler, dans le cadre de la mise en œuvre du PLH adopté par la CAN.

Et comment ne pas évoquer la culture, avec la création d'un service dédié, l'arrivée du Cnar et les multiples projets soutenus par notre collectivité ; ou encore les écoles avec la généralisation des activités périscolaires proposées à l'ensemble des groupes scolaires dès la prochaine rentrée.

Il est impossible de parler de tout, mais quelques mots bien évidemment sur le centre-ville. 2009 fut une année où les habitudes ancestrales ont été mises à rude épreuve : piétonnisation, changement du plan de circulation... Les Niortais et au-delà tous les usagers du centre-ville ont fait preuve d'une capacité d'adaptation remarquable et je souhaite les en remercier. Dans la foulée, 2010 verra le lancement d'une phase travaux qui s'achèvera dans deux ans. Cette année marque le début effectif des travaux du mail des Martyrs de la Résistance, dès le mois de janvier, dès aujourd'hui en fait, puis du parking souterrain de la Brèche en juin prochain. Elle marquera aussi l'aboutissement de la concertation sur le reste des aménagements du centre-ville, de la zone piétonne au Donjon et vers le site Boinot, lieu emblématique du passé de la ville et des changements en cours.

L'équipe municipale a ses projets, elle les développe et les mène à bien malgré les contraintes financières auxquelles elle est de plus en plus confrontée. Mais le dynamisme de la ville ne peut s'exprimer que parce que le territoire et les partenaires en offrent la possibilité. Ainsi dans le cadre du bassin de vie, et en cohérence avec les vœux du Président de la CAN de vendredi dernier, je veux ici et devant vous me féliciter de la mutation que la Communauté d'agglomération a engagée. Depuis 2 années et la nouvelle donne des élections municipales de 2008, depuis le budget unifié, l'intérêt communautaire fait son chemin, la remise à plat des équilibres et des vérités du passé est à l'ordre du jour, les documents de planification aboutissent, sont votés et commencent à être mis en œuvre. Si les moyens financiers ne sont pas au rendez-vous, le vent souffle dans la bonne direction. Le rapprochement avec la communauté de communes de Plaine de Courance est aussi un signe positif à mettre au crédit de cette année 2009 et qu'il convient de faire fructifier dès 2010.

En 2010, sur son territoire propre comme dans le bassin, je souhaite que la Ville de Niort ait plus que jamais un rôle fédérateur, un rôle de mobilisation de tous les acteurs. Vous êtes tous présents, ce soir, responsables associatifs, politiques et économiques. Sachez que vous pouvez compter sur nous et sur la population niortaise pour participer à la dynamisation du territoire ; sachez également que la Ville de Niort et les Niortais comptent aussi beaucoup sur vous pour être à leurs côtés dans la conduite des projets ambitieux qui sont les leurs. Quand la ville de Niort bouge et réussit, c'est tout le département qui en bénéficie.

Depuis bientôt 2 ans, nous avons pris l'habitude de dire et d'écrire sur tous nos supports que Niort est une ville qui bouge. Vous aurez remarqué que sur la carte de vœux que vous avez reçue nous avons opté pour une déclinaison « Niort, une ville qui change ». Au-delà du procédé de communication, que signifie ce clin d'œil ? Tout simplement qu'en affirmant nos valeurs de solidarité, en démultipliant nos actions de proximité ou d'envergure, en réhabilitant le centre-ville, quartier d'acculturation par excellence, nous participons de manière positive au changement de la ville que les Niortais ont appelé et continuent d'appeler de leur vœux.

A ce titre, 2010 sera aussi une grande année en ce qu'elle accueillera la première édition d'un événement fort et dont nous comptons bien qu'il participe très concrètement de cette dynamique de changement : TECIVERDI, le festival de la diversité biologique et culturelle. Mettre au cœur de notre action et de notre réflexion la diversité au moment où d'autres rêvent d'un repli sur l'identité, voilà qui est loin d'être le fruit du hasard. Le concept de ce festival est d'illustrer la complémentarité précieuse et trop souvent méconnue qui existe entre les cultures humaines et l'écrin

naturel qui les a vus naître. Un évènement qui se veut tout à la fois festif avec un programme de concert et d'exposition de première qualité, mais également et dans le même temps riche de sens et de conscience avec des conférences, des évènements militants, et un souci permanent de sensibiliser à la fragilité de toutes les formes de diversités. TECIVERDI, un évènement qui mobilise tous les acteurs de la ville dans un esprit de fête et d'engagement. Il illustre, résume et incarne parfaitement la volonté et l'énergie de l'équipe municipale, fidèle à l'esprit coopératif qui caractérise les terres niortaises. De nombreuses actions labellisées TECIVERDI vont avoir lieu dans la ville au cours des prochains mois, jusqu'au final du 8 au 11 juillet prochain. Je vous invite à vous inscrire dans cette dynamique pour faire en sorte que cette manifestation appartienne au territoire, à tous les acteurs et à tous les citoyens.

En attendant que ce beau et grand rendez-vous nous réunisse de nouveau en juillet prochain, avec toute l'équipe qui m'entoure et à laquelle je demande de venir me rejoindre, je vous souhaite à toutes et à tous une très bonne et heureuse année 2010, une année pleine de réussite personnelle et professionnelle pour vous et pour toutes celles et ceux que vous aimez ; et vous propose de nous retrouver pour un moment de convivialité autour du verre de l'amitié.